L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Entre les rues Bienville et Conti

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 21 AVRIL 1863

BUREAUX, No. 73 rue de Chartres.

Nouvelle-Orléans :
MARDI MATIN, 21 AVRIL.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le Sheriff—A la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue de Chartres, entre Conti et Bienville, à 11 heures, sans réserve, sans garantie, sans recours, sans responsabilité, sans rien du tout, pour compte de qui il appartiendra, 1 terrain et 1 maison situés sur la rue Derbigny, entre Bienville et Conti, avec les améliorations y appartenant, consistant en une maison à deux étages, avec galerie en avant, et 2 petites maisons en arrière, le tout situé sur la rue Derbigny, entre Bienville et Conti, et numéroté 73 sur le plan de la Ville. Conditions—Comptant.

Par E. Roger & Co.—A terre, au lac et à l'encan, rue de la Levée : Grande vente de marchandises sèches.

Par R. T. Montgomery—A 11 heures, sur la Levée, devant le magasin de Mme Jackson : Terebenthine.

Par le même—A midi, à son magasin d'encan, rue du Magasin, No 93 : Café, étoupe, sucre en morceaux, jambons, épaules, farine, beurre frais, &c.—A 12 heures et demie, en déchargement du steamer Créole : Maïs jaune et blanc.

Par Flint & Gilbert—A 12 heures et demie, au débarquement du steamer Continental : Foin de choix et avoine jaune prime.

Par F. F. Trichard—Rue Gravier No 47. Groceries, provisions et liqueurs.

Par le même—A 10 heures, devant la rue Gravier, No 47 : Belle dactylographe.

Par J. P. Boisseau—27 et 29, rue des Magasins : Orgues françaises.

Par J. B. Crozat—A 11 heures, dans la rue Royale, entre Conti et St. Louis : Meubles, marchandises sèches et cigares.

Par R. Scott—A 10 heures : Pantalons, épaulet, jambons, farine de maïs, café, &c., &c.

ARRIVÉE DU TROMWELL.

Nous avons reçu la dépêche suivante :

Fort Jackson, 5 h. 30 m. P. M.

A l'*Abeille* — Le steamer *Gib Cromwell*, parti de New York le 11, vient de passer.

L'OPÉRATEUR.

Le *Cromwell* ne nous apportait pas des dates plus récentes que le *Continental*, mais nous savons maintenant par cet arrivage le complément de nos malles jusqu'au 11 avril.

Nouvelles du Sud.

(Extraites des journaux de Jackson du 13)

L'attaque de Charleston—Départ de la flotte blindée.—Combat entre les canonnières à Palmyra.

Le *Picayune* a reçu un *Jackson Appeal* du 13 avril, qui contient les nouvelles suivantes :

De Charleston.

Charleston, 12 avril—Tout a été tranquille hier. Cependant toute la flotte blindée est partie, trois batteries se sont dirigées vers le Nord et quatre vers le Sud. *L'Ironsides* a été joint sur la barre. On croit, cependant, qu'il retournera bientôt pour renouveler l'attaque.

Hier soir le steamer *Stonewall Jackson*, l'ancien *Georgia*, en essayant d'entrer dans le port, dans le Lazaret, en sauvant à terre des provisions, a été poursuivi par une douzaine de croiseurs. Il a reçu plusieurs boulets dans sa carène. Il a été très endommagé et sont arrivés ici. On pa sauvé quelques-uns des passagers. Le steamer a été brûlé à la vue des Yankees. Sa cargaison se composait de plusieurs pièces d'artillerie légère, de 200 barils de salpêtre, de 300 barils de soufre, de soldats et d'un grand assortiment de marchandises.

Charleston, 11 avril—Le steamer *Anna*, anciennement de la Nouvelle-Orléans, est arrivé ce matin de Nassau avec une cargaison de marchandises, comprenant une forte quantité de soufre de la Havane.

Attaque de canonnières.

Columbia, Tennessee, 9 avril—On a reçu le télégramme suivant :

Au général Bragg—Un rapport reçu du colonel Woodward dit : " avec une section de la batterie de King, du Missouri, nous avons coulé une canonnière et un transport, et endommagé une canonnière autre jusqu'au sud de la rivière Duck, près de Palmyra, sur la rivière Cumberland.

De Vicksburg.

Vicksburg, 12 avril— Une personne connue en parlementaire rapporte que 20,000 hommes sous le commandement de Grant ont remonté le Yazoo pour doubler Haverack.

On dit dans l'*Appeal* du 12

On continue à recevoir des renseignements qui indiquent qu'une partie au moins de nos forces est toujours en menaçante. Vicksburg est toujours le point de leur destination n'est pas connue. La rivière avec laquelle les lignes à Memphis et Charleston de fer de Corinth sont gardées indiquent que quelque mouvement important va être effectué ou ne serait-elle pas de retirer une autre division par terre du Mississippi.

Nous sommes heureux d'apprendre que le steamer *Vicksburg* qui avait été coulé au sommet à Vicksburg pendant le dernier orage, a été dégagé et a été remis à flot sans aucun dommage sérieux. Nos défenses flottantes ont souffert quelque peu, mais ne sont pas détruites, ont souffert quelque peu, mais ne sont pas détruites, ont souffert quelque peu, mais ne sont pas détruites,